

dans mon opinion, beaucoup plus apte à décider des questions scolaires que ne le serait un conseiller général, parce qu'il est au fait des besoins locaux, tout en ayant une juste et intelligente compréhension de ce que doit être le sentiment national du pays.

Osez toujours !

Sous ce titre, la *Croix*, de Paris, reproduisait de la *Chronique de la Bonne Presse* la lettre suivante :

Depuis longtemps, je lisais la *Chronique de la Bonne Presse*, et le désir de propager les bons journaux s'empara de moi. Enfin, je me suis décidée, quoique toute jeune fille, et je me mis en route avec l'intention de frapper à toutes les portes.

Souvent, avant chaque tournée, il m'était utile de remonter mon courage par quelque bon article de votre *Chronique*. Malgré cela, au moment d'entrer, le courage était près de me manquer. Je le bravais, j'entrais, et j'étais toujours bien reçue : ceux qui m'ont refusé sont rares.

Il m'est arrivé bien des fois de passer devant la même porte, n'osant pas ; je remettais au lendemain ; mais alors je revenais honteuse de moi : n'avoir pas osé quand on ose tout contre le Christ !

Enfin, hier, j'ai osé ; je suis entrée dans un café. Trois hommes attablés combattaient la chaleur en absorbant une boisson plus ou moins saine. Je m'approche d'eux et recommence pour la vingtième fois mon boniment : « Je viens vous offrir un petit journal qui ne coûte pas cher : 0 fr. 15 par semaine. » Puis je fais passer devant eux les divers feuillets qui le composent ; ils écoutent stupéfaits de me voir dans un café, et je ressors avec deux abonnements nouveaux.

Je vous envoie ce récit pour que vous le publiiez si bon vous semble, car je vous avouerai que c'est après en avoir lu plusieurs semblables que j'ai osé.

G. D.

Les « cafés » du Canada ne ressemblent en rien à ceux de la France, et personne ne voudrait y voir pénétrer les jeunes Canadiennes même dans le but de recueillir des abonnements aux bonnes publications. Mais, en dehors de ces maisons, ce n'est pas le terrain qui manque aux zélatrices, que l'exemple de leur compatriote de là-bas inciterait à travailler pour la diffusion de la bonne presse — l'une des œuvres les plus utiles de notre temps.